

LA PLUS FORTE-VENTE DE LA REGION. LILLE. 186, Rue de Paris. PARIS 43, Bd Haussmann. JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: ROUBAIX 9-51, 45, rue de la Gare, 45. TOURCOING 9-85, 3, rue Fidele Lehoucq. DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

EN REMONTANT A LA SOURCE...

AU MONT ST-MARTIN, OU L'ESCAUT jaillit du rocher, les moines, il y a de longs siècles, prédisaient son heureuse destinée

« Les petits ruisseaux font les grandes rivières ». Le dictionnaire nous apprend qu'enonce le bon sens populaire, découle de l'observation même des choses.

A 800 mètres de l'ancienne abbaye, un chemin conduit à travers champs jusqu'à un frais bosquet, situé au pied d'une colline.

C'est ici la source de l'Escaut, à laquelle nous mène une belle allée d'arbres centenaires. L'eau jaillit du roc, et va cascader sur les pierres en un clair ruisseau.

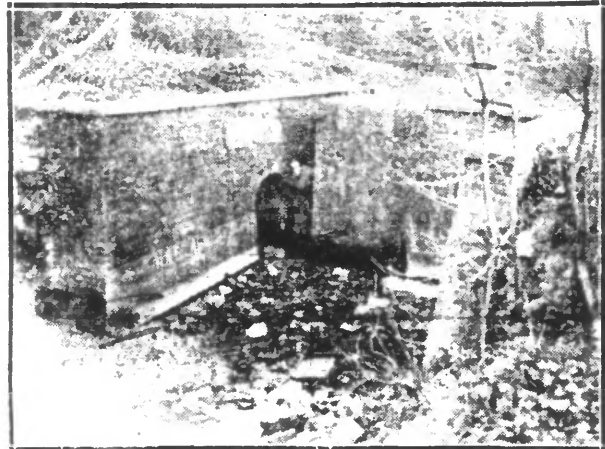
De solides murailles entourent la source, qui est à l'abri sous une voûte de maçonnerie. Un escalier taillé dans la pierre, descend jusqu'au lit du ruisseau.

Au-dessus de la clé de voûte se trouve gravée la dédicace faite par les religieux du Mont-Saint-Martin, et que l'on déchiffre encore aisément : « Felix sorte tuu Scaldus. »

Quel asile plus enchanteur, quel but de promenade plus désirable que celui-ci. Et quels thèmes s'offrent à ceux qui aiment les méditations.

Au Mont-Saint-Martin C'est au nord du département de l'Aisne, à la limite du territoire

Dans l'histoire A quelques kilomètres de sa source l'eau baigne les murs du Catelot, il



La source de l'Escaut au Mont-Saint-Martin

Bien que se trouve la source actuelle de l'Escaut. La source actuelle, car jadis l'Escaut prenait naissance au milieu du cimetière de Bourreux, ce village célèbre dans l'histoire pour la fontaine où fut enfilée Jeanne d'Arc priant pour elle.

passé à Haincourt et arrive à Cambrai. C'est qu'à la fin du dix-septième siècle l'Escaut est navigable à partir de Cambrai.

A l'approche des beaux jours

LE LAC MUNICIPAL DU QUESNOY S'EST PARÉ POUR LES VISITEURS



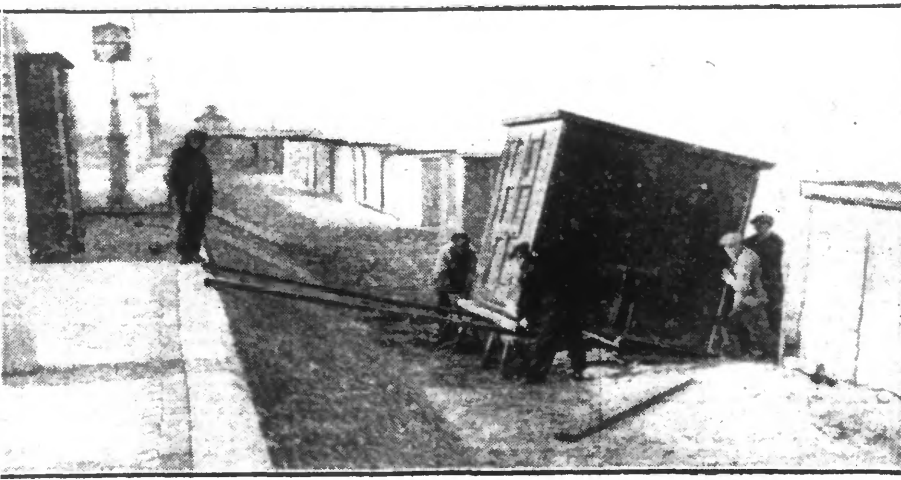
UNE JOLIE VUE DU LAC MUNICIPAL DU QUESNOY.

Grâce à l'action combinée de la municipalité et de la Société de pêche, l'accueillante et charmante ville du QUESNOY est maintenant devenue un centre touristique des plus remarquables, appelé à attirer et retenir tous les étrangers.

Commencée depuis quelques jours, la mise en eau des fossés des remparts, entre la porte du Faubourg Faulreuz et celle de l'avenue de la Gare, se poursuit sans arrêt. Un vaste lac, alimenté d'eau saine et claire, provenant de sources vives et de profonds forages en forêt de Mormal, va étendre sa limpide surface sur plus de cent hectares d'étendue.

Une terrasse, où l'on accède par des escaliers rustiques, domine le lac et permet d'admirer sous ses attraits multiples, toute la splendeur du paysage. Un coquet square, planté de fleurs et d'arbustes, a été aménagé en lisière de la superbe avenue, bordée d'arbres majestueux, conduisant à l'Hippodrome.

On procède activement à la toilette de la Plage de MALO-LES-BAINS



La toilette de la plage de MALO-LES-BAINS s'effectue activement. Dans quelques semaines seulement, l'affluence des touristes sera grande, notamment ceux venant de la région de Lille. Les cabines qui avaient été mises à l'abri durant les tempêtes de l'hiver, reprennent contact avec le sable, leur élément.

NOTRE PHOTO MONTRÉ UNE ÉQUIPE D'OUVRIERS PROCÉDANT A LA DÉLICATE MISE EN PLACE D'UN KIOSQUE.

LE RETOUR DE M. ED. HERRIOT

L'ENVOYÉ DE LA FRANCE AUX ÉTATS-UNIS a débarqué hier soir à 21 h. 30, au Havre, où il a été accueilli par MM. Paul-Boncour et C. Chautemps

Le départ du Havre du gros remorqueur « Minotaure », que M. Herriot connaît bien pour avoir fait l'éclat de son bord son voyage aux îles Anglo-Normandes et qui devait se porter au devant de « L'île de France », était primitivement annoncé pour 18 heures. À la vérité, ce n'est qu'à 19 heures qu'il leva l'ancre.

A 20 h. 20, le « Minotaure » aborde « L'île de France » qui, à son tour, avait salué son arrivée de trois coups de sirène.

A bord du paquebot Les passagers du remorqueur se précipitent sur la passerelle et, à travers les couleurs du paquebot, trouvent M. Herriot attablé avec ses experts devant une tasse de thé. Après avoir reçu un bouquet de fleurs et serré toutes les mains qui se tendaient vers lui, l'envoyé de la France s'est félicité du voyage qu'il venait de faire.

M. Herriot considère que son voyage a apporté les résultats attendus

Interrogé par les journalistes, il a fait la déclaration suivante : « Je crois avoir rempli la mission qui m'avait été confiée. Je suis allé à Washington pour informer le gouvernement américain de l'indemnité de roulement.

Avant de partir, j'avais demandé au gouvernement de me dire quel était son point de vue sur chacune des questions qui seraient traitées. J'avais reçu des indications nettes. Dès le premier jour de la traversée, je me suis mis au travail avec les experts qui m'accompagnaient et auxquels des maintenanant je tiens à rendre hommage. Nous savions sur quelles questions nous devions être interrogés et nous nous y préparions.

Au départ figuraient notamment parmi les passagers : MM. René Renault, Israël, sénateurs, anciens ministres ; Albert Millaud, secrétaire général du Parti radical ; Paquet, représentant M. Georges Leygues, ministre de la Marine de guerre ; Grieg, représentant M. Eugène Frot, ministre de la Marine marchande ; Pasquier, président de la Chambre de Commerce du port autonome du Havre ; Canardel, directeur de la Cie générale transatlantique.

Au devant de « L'île de France »

A 19 h. 45, sous un soleil encore éclatant et par une mer d'un calme admirable, les passagers, pressés le long du



La salut de M. HERRIOT à la terre de France

bastionage, voyaient surgir au ras de l'horizon, la fumée, puis la masse grandissante de « L'île de France ». Le « Minotaure » s'arrêtait alors pour attendre longuement le paquebot dans la rade tandis que peu à peu le jour baissait.

« Brusquement, la nouvelle nous parvint de la dévaluation du dollar. Nous sommes demandés ce qu'allait devenir notre mission. Mais il nous est vite apparu que cet incident, malgré son importance ne changerait pas la ligne générale de notre mission. C'est ainsi que nous sommes arrivés préparés.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE CONGRÈS NATIONAL DES AMPUTÉS DE GUERRE A LILLE

C'est hier qu'a débuté, à Lille, le Congrès national des Amputés de guerre, à 10 h. 54, les délégués de la Fédération du Nord, MM. Robert Allègre, Vrommelaire, secrétaire général ; Feys, commissaire délégué, etc., recueurent en gare de Lille les délégués des autres régions.

« Brusquement, la nouvelle nous parvint de la dévaluation du dollar. Nous sommes demandés ce qu'allait devenir notre mission. Mais il nous est vite apparu que cet incident, malgré son importance ne changerait pas la ligne générale de notre mission. C'est ainsi que nous sommes arrivés préparés.



Les membres du Comité Directeur entourant M. ALLEGRE, Président de la Section du Nord et du Pas-de-Calais, que l'on voit au centre du premier plan.

assistait notamment : MM. Pascal, du comité-directeur ; Thébaud, de Paris ; Sautier, secrétaire général de la Fédération ; Renault, des victimes civiles (Paris) ; Mazel-Joannin, de Marseille ; Chaise, de Nancy ; Caillière, de Bordeaux ; Dupuis, de Clermont-Ferrand ; Oréfière, de Dijon ; Clero, de Nantes ; Duchmann, de Colmar ; le commandant Ferreux, de Bellort ; le commandant Dubois, d'Amiens ; Bringuet, de Nice ; Thomas, d'Épinal ; Chapuis, d'Angoulême ; Guilloit, de Saint-Etienne, etc. A 18 h. 30, les membres du Congrès

M. Alfred Descaamps dit combien la Chambre de Commerce est heureuse de recevoir les amputés qui souffriront tant de la guerre. Il rappela les souffrances de l'occupation dans le Nord et dit le désir de tous les bons patriotes de travailler à la défense du pays. On prit ensuite les vœux d'honneur.

AUJOURD'HUI... Séances d'études toute la journée. À 18 h., réception officielle à l'Hôtel de Ville par la Municipalité lilloise.

UN CRIME SAUVAGE A SAINT-ÉTIENNE

On mande de Saint-Étienne que, contrairement à son habitude, Alice Devaux, 33 ans, servante depuis plusieurs années dans un café, n'avait pas, jeudi matin, pris son travail.

La mort de M. BARTHÉLÉMY ancien député du Pas-de-Calais



Nous avons annoncé la mort subite de M. Georges BARTHÉLÉMY, ancien député d'Arras, ancien délégué au Conseil Supérieur des Colonies.

Dans l'après-midi, on ne la vit pas non plus. Ses patrons s'inquièrent et sa logeuse, Mme Carral, 34, rue José-Prappa, eut l'idée de regarder dans la chambre. Sur son lit, la servante gisait morte, tuée à coups de hachette que l'assassin avait posée contre la tête brisée.

Lire en deuxième page, notre beau roman d'amour LE POIDS DE LA FAUTE par Daniel RICHE

LA DISCUSSION BUDGÉTAIRE AU SÉNAT

L'ENSEMBLE DES ÉCONOMIES PRÉVUES DÉPASSERA 6 MILLIARDS

Le Sénat, a repris hier matin, la discussion budgétaire. Il a adopté sans débat, le budget des monnaies et médailles, puis il a passé à la discussion du budget des finances.

Le budget de l'Air Le Sénat passe à l'examen de celui de l'air. Le général Hirschauer, rapporteur, commente la reorganisation du ministère de l'air. Il rend hommage aux créateurs de ce ministère, MM. Laurent-Eynac et Painlevé.

Le budget des Colonies Le Sénat adopte ensuite les budgets de l'enseignement technique, de l'École Centrale et de la Légion d'honneur, puis la séance est levée.